

Livre XIV, Chapitre XXII

Informations générales

Date compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

extrait situé sous le règne dedébut du Ve s.

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Livre XIV, Chapitre XXII

compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/306>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Éd. du texte grec:

Patrologia graeca 146, Paris, 1865, col. 1128.

Traduction latine:

Patrologia graeca 146, Paris, 1865, col. 1127.

Traduction allemande:

Gentz, G., Winkelmann, F., *Die Kirchengeschichte des Nicephorus Callistus Xanthopoulos (sic) und ihre Quellen, (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* 98), Berlin, 1966.

Références bibliographiques

- Astruc, C., «Autour de l'édition princeps de l'histoire ecclésiastique de Nicéphore Calliste Xanthopoulos», *Scriptorium* 6/2, 1952, p. 252-259.

- Turtledove, H., «The Date of Composition of the *Historia Syntomos* of Patriarch Nikephoros», *Byzantina kai Metabyzantina* 4. *Byzantine Studies in Honor of Milton Anastos*, Malibu, 1985, p. 91-94.

Liens

Éd. J. P. Migne, PG 146: [Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*](#)

Indexation

Noms propres [Acace](#), [Akakios, évêque d'Amid](#), [Perses](#), [Romains](#), [Théodore II](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Amid](#), [Arzanène](#), [Arzōn](#)

Sujets [argent](#), [captifs](#), [discours](#), [église](#), [empereur](#), [famine](#), [guerre](#), [impératrice](#), [or](#), [poème](#), [prisonniers](#), [soldat](#), [trésor](#), [troupes](#), [vases sacrés](#), [victoire](#)

Traduction

Texte

Livre XIV, Chapitre 22

Au sujet de l'évêque d'Amide- suppr. Akakios (Acace) qui convertit les vases sacrés de l'Église en argent, racheta les prisonniers perses et les renvoya chez eux ; cet acte suscita une grande admiration chez les Perses.

Dans la ville d'Amid il était un évêque du nom d'Akakios; la bonne action que voici le rendit encore plus célèbre et fameux auprès de tous. Lorsque les troupes des Romains eurent assiégié la ville d'Azazènè (Arzōn en Arzanène), plus de sept cent mille Perses furent faits prisonniers; ils ne pouvaient nullement être rendus au roi perse et, accablés par la famine, étaient à la dernière extrémité (cette situation affligeait terriblement le roi perse). Lorsqu'Akakios eut appris ces choses, il ne resta pas inactif mais réunit ses ouailles: «Mes enfants, notre Dieu à nous n'a point besoin de plateaux et ne fait aucun cas de coupes; car il n'a besoin de rien, il ne mange pas et ne boit pas non plus. Or, je pense que beaucoup de trésors qui appartiennent à son Église - la plupart d'entre eux sont en or, d'autres sont en argent - et qu'il a reçus grâce à la faveur et aux offrandes de ses proches, pourraient servir à délivrer les captifs perses et à nourrir des affamés.» Après avoir dit cela et d'autres choses de ce genre, il donna ces trésors de Dieu pour fondre dans un creuset. Il en tira la somme qui correspondait [à la rançon], la remit aux soldats et reçut en échange les captifs. Par la suite, il les nourrit suffisamment, les munit de provisions pour la route et les renvoya auprès de leur roi Goranès (Wahrām). L'acte de l'évêque surprit au plus haut point le roi des Perses, car les Romains remportaient la victoire à plate couture dans deux domaines: à la guerre, aussi bien qu'aux actes de bienfaisance. On dit aussi que le Perse fut pris du désir de rencontrer en personne cet homme, afin de profiter de sa présence et d'avoir l'honneur de s'entretenir avec lui. Et sous l'ordre de l'empereur, cet homme allait devenir célèbre. Comme une victoire aussi importante avait été délivrée par Dieu, des orateurs confirmés présentèrent en public les louanges qu'ils écrivaient pour l'empereur: l'un parce qu'il voulait faire preuve de ses compétences à compiler des discours, l'autre parce qu'il aspirait à se rapprocher de l'empereur; un autre encore pour une raison quelconque. Ces discours mettaient en avant les qualités de l'empereur, dont nous avons essayé de donner une image générale plus haut ; nous n'avons parcouru brièvement que peu de choses, alors qu'une multitude était à notre disposition. Ceux qui se consacraient à la rédaction des discours ne furent pas les seuls à [s'adonner à cette activité]: l'impératrice elle-même, qui était aussi l'épouse du souverain, composa des poèmes en se servant du «mêtre héroïque»; car c'était une femme d'une grande érudition. Comme je viens de l'évoquer, il est temps, me semble-t-il, que je m'attarde sur sa personne: dire qui elle était, d'où elle venait et pourquoi on jugea qu'elle pouvait se marier à Théodore. Voici la chose.

Traducteur(s)Anna Lampadaridi

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 29/12/2020 Dernière modification le 01/07/2022

CAPUT XXII.

*De Aeneis Amidoni episcopo, ut in et sacra Ecclesiæ
rebus paucum factis, Petrumque episcopum testi-
mus, tam et remiserit et quia res magna
Pessis fuit administrationis.*

Erat autem in civitate Andicensi episcopus Ac-
cas nomine, quem tam facinus palestrum illustris-
tum omnibus atque elacorem redditum. Cum et-
enim exercitus Romanus Azarea regione vastata,
supra septem milia Persarum cepissent, eaque
modo Persae redimere vellet, atque illi fame
paullatim afflicti interirent, eaque res non parum
malitiae regi afferret; Aratus ea cognita, non
ita praeferendam censuit, sed qui soli eo erat,
eleo enatus; et Deus, impunit, miser, filius, neque
discis indiget, neque pocula curat. Egestati enim
missione obnoxius, non edit, neque bibit. Cum igit-
tur multa sint ecclesie ejus donaria, aurea quidem
plurima, multa etiam argentea, que benignitate
et liberalitate eorum qui se ad eam contulerent,
paravit, stendit eis censeo ad Persas captivos
redimendos, et famelicos blandos (1). et Haec atque
alia hisce similia locutus, statim divina illa dona-
ria conflavit, atque et eis iustificationem militibus
que eis visa fuerat, persolvit, et captivos recepit;
deinde alimentis eos abunde refectos, viatico etiam
prosecessus, ad regem suum misit. Id episcopi fa-
ctum, plurimum Persarum regem ad consuetudinem
adegit: **484** quod Romanis utrumque hoc
studio esset, ut simul et bello et benefactis egregie
vincerent. Dicitur vero, Persam etiam desiderium
cepsae viri ejus videudi, ut ejus et conspectu
fueretur, et colloquio dignaretur. Iisque sic imper-
atoris Theodosii jussu factum esse, fama obtinet.
Victoriam hanc tantam postquam Deus concessit,
quirunque ea tempore eruditione pollebant, libeos in
Laudem imperatoris publice conscripserunt,
eique obtulerunt: alii quidem, ut eloquacia sua
quam longe collegissent tempore, ostenderent;
alii autem, ut se in noctilium illius insinuarent,
atque alii item eam tam aliam praetendentes. Eadem
paro illi virtutis ornamenta testimonii suis im-
peratori tribuerunt, que et nos de eo supra
commemoravimus, ex plurimis pauca saltem bre-
viter persstringentes. Non solum autem hoc, qui
in arte dicendi studium posuerant fecerit, sed et
ipsa Augustia imperatoris conjux, heroicis verso
poemata marito et principi suo composuit. Erat
enim preciaria admodum, et dacta. Quandoquidem
vero ejus memini, opportune hoc loco in ex-
positorum puto, que ea, et unde fuerit: et quo-
modo prae aliis que in communione communib
imperatoris Theodosii veniret, delecta sit. Res sic
habet.

(1) Si necessitas fuerit in redemptione captivis-
-uni, tunc et vestimenta sacra missisfari aigne
-restitutum. Venerum trii testium, Catechorumque
-sanctorum nunc ad liturgiam reditum, nonne sacra

ΙΕΦΑΔ. ΚΗ.
Πρι. Ἀπαλού τοῦ ἀποστόλου Ἀριθμοῦ, ὃς τὰ
ιερὰ τις Ἐκδικτίνεις εἰς κάτια κατέγει, τοῦ
Περιών προγράμματος προμητεῖ, πανδεσπε
εἰδούσης ἐπιτελεῖς κατέρα μητρὸν τοῦ Πα
τού τοῦ.

anum, et hypothecam et pignorationes fieri concedunt. Quoniam non auctoratum est, animas hominum quibusdam ex his ut resipientes ipsaleti, i. secundum 4. de cibis, cap. 10.

CAPUT XXII.

De Acacio Amideni episcopo, ut is ex auctoritate Ecclesiæ causis numeris factis, Persarum captivos redimens, dominum eos remiserit: quæ res magna Persis fuit admirationis.

Erat autem in civitate Amideni episcopus Acacius nomine, quem tum facinus pulchrum illustriorum omnibus atque clariorem reddidit. Cum enim exercitus Romanus Azazena regione vastata, supra septem millia Persarum cepissent, eosque nullo modo Persæ redimere vellent, atque illi fame paulatim afflicti interirent, eaque res non parum molestus regi afferret; Acacius ea cognita, non ita prætermittendam censuit, sed qui sub eo erat, clero coacto: « Deus, inquit, noster, filios, neque discis indiget, neque pocula curat. Egestati enim minime obnoxius, non esit, neque bibit. Cum igitur multa sint ecclesiæ ejus donaria, aurea quidem plurima, multa etiam argentea, quæ benignitate et liberalitate eorum qui se ad eam contulerunt, paravit, stendum eis censeo ad Persarum captivos redimendos, et famelicos alendos (1). » Ille atque alia hisce similia locutus, statim divina illa donaria conflavit, atque ex eis estimationem militibus quæ eis visa fuerat, persolvit, et captivos recepit: deinde alimentis eos abunde refectos, viatico etiam prosecutus, ad regem suum misit. Id episcopi factum, plurimum Persarum regem ad consternationem adegit: 484 quod Romania utrumque hoc studio esset, ut simul et bello et benefactis egregie vincerent. Dicitur vero, Persam etiam desiderium cepisse viri ejus videndi, ut ejus et conspectu frueretur, et colloquio dignaretur. Idque sic imperatoris Theodosii jussu factum esse, fama obtinet. Victoriae hanc tantam postquam Deus concessit, quicunque eo tempore eruditione poliebant, libros in laudem imperatoris publice conscripserunt, eique obtulerunt: alii quidem, ut eloquentiæ vim quam longo collegissent tempore, ostenderent: alii autem, ut se in notitiam illius insinuarent, atque alii item causam allam prætententes. Eadem porro illi virtutis ornamenta testimoniis suis imperatori tribuerunt, quæ et nos de eo supra commemoravimus, ex plurimis pauca saltem breviter perstringentes. Non solum autem hoc, qui in arte dicensi studium posuerant fecerit, sed et ipsa Augusta imperatoris coniux, heroico versu poemata marito et principi suo composuit. Erat enim præclara admodum, et docta. Quandoquidem vero ejus mensini, opportune hoc loco me exposturam puto, quæ et, et unde fuerit: et quomodo præ aliis quæ in communionem connubii imperatoris Theodosii veniret, delecta sit. Res sic habet.

(1) Si necessitas fuerit in redemptione captivorum, tunc et venditionem sacratissimorum atque rectorum vasorum vel vestium, carcerorumque vasorum quæ ad divinam religionem nere saria sunt, et hypothecam et pignorationes fieri concedimus. Quoniam non absurdum est, animas hominum quibusdam vasim vel vestimentum pignosferri. L. 3. auctor. C. De sacro auct. 1. c. 1.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ Ἀκακίου τοῦ ἀποστόλου Ἀρίθης, ὃς τὴν περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰς κέρα πόθας, τοῦ Περσῶν αἰχμαλώτους πρεδμένος, ἀπέλυσεν εἰλιστές· διπερὶ ἥργον εἰς δαιμόνα μέγα τοὺς Πέρσας ἤγαγε.

« Πηδεῖ τις ἐν Ἀρίθῃ τῇ πόλει ἐπίσκοπος: Ἀκάκιος δυνατός· διὸ τενικεύεται πρᾶξις ἀγαθὴ περιφενίστερον εἰς: πάσι μάλλον ἐποιεῖ καὶ περιβόλους. Ἐπει τῷ δὲ τῶν Ρωμαίων στρατὸς τὴν Ἀζαζενήν πορθεῖσαντες, καὶ ὑπὲρ ἐπιτικοχιλίων: Περσῶν αἰχμαλώτους συγχέντες, κατ' οἰδένα τρόπον ἀπὸ διδούντων τῷ Πέρσῃ ἥροῦντο, λειμῷ δὲ ἑξερίσοντο κατ' ἀλιγίον διαθειρόμενοι (τοῦτο δὲ εὐρέτερον τινεῖ τῷ βασιλεῖ Περσῶν δῆθος)· δὲ Ἀκάκιος ταῦτα ἀναμένων, εὐ παρέδρομε τὰ γενέμενα, διὰ τὸ δὲ πάτητο ταττόμενον ἀδρούσας, « Ο Θεός, ὁ τίκνα, φησίν, διμέτερος οὐτε διτεκτῶν τὸ χριστὸν ἵστιν, διὰ τὸ εὐτερόν πάντη φρονεῖς· ἀπροσδεχτὸς γάρ δὲν, οὐδὲ τετέλει, καὶ τὴν ὑγρᾶς ἀλεύθερός ἐστι πάσας. Πολλῶν τοινυν προσόντων κειμετλίων τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, χρυσοῦ μὲν πιεστα, πολλὸν δὲ καὶ ἀργύρου παποιημένα, δὲ δὲ καὶ ἀκτήσατο εὐνοιά καὶ προσαγωγὴ τῶν προσηκόντων αὐτῷ, χρῆναι νομίζω τούτους τοὺς αἰχμαλώτους Περσῶν βασιλεῖς καὶ διατριψειν πεινῶντας. Ταῦτα δὴ ἐπειπόνων, καὶ πρὸ τούτους διὰ τὰ παραπλήσια, χωνεύει μὲν εὐθὺς ἐπίδου τὰ θεῖα ἐκάλια κειμετλία· ἐξ ἐκείνων δὲ τιμῆτα τοικότα τοῖς στρατιώταις προσῆγε, καὶ τοὺς αἰχμαλώτους τιλάμβανεν. Ἐπειτα διατρέψων ἀρχόντας, ἱρόδοις ἀδεξιοῖς· καὶ ἐς τὸνοικεῖν βασιλέα Γοράνην ἀπίπεμπεν. Ηδὲ πρᾶξις τοῦ ἀποστόλου ἐπιπλεύσατο τὸν Περσῶν βασιλέα ἐποίει διπέρα ἀμφότερα· Ρωμαῖοις ἐποιεῖσαται, τῷ τε πολέμῳ, καὶ τῷ εὖ ποιεῖ κατακράτος νικῆν. Φασὶ δὲ καὶ διειπούσιαν ἔκεν δὲ Πέρσης καὶ κατ' ὅριν ἐντυχεῖν τῷ ἀνδρὶ, διπέρα καὶ εἴδους ἐπαποιεῖσαι, καὶ δηλίας ἀξιωθῆναι. Καὶ γε τούτο λόγος· ἐγενέθει βασιλέας προστάζαντος. Τοιαύτης δὲ τῆς ἐκ Ήσοῦ νίκης πρωταναυθεσίσης, δος· τηνικαῦτα λίγος ἀνθύσιες, δημοσίᾳ τοὺς αἰνετηρίους; τῶν λόγων βασιλεῖς ἐγράψον παριόντας· δὲ μὲν δὲν ἐκ τοιούτου εὐνούσαις λόγων δύναμεν ἐπιδειγμάνος, δὲ δὲ γνώριμος· τικένα καταστήναι βασιλέμενος, καὶ διὰ διλλήρη προβάλλομενος τὴν αἰτίαν. Ἐκίνει δὲ τῶν καίκων προτεμαστύρουν τῷ βασιλεῖ, καὶ καὶ ἡμεῖς ἀνρός περιειτερομένην δύναμεν, διλύγα ἐκ πάνω παιώνων συνέδρως διεξιλύθντας. Οὐ μόνον δὲ οἱ περὶ λόγους ἀγραλαχότες, διὰ δὲ καὶ αὐτὴ ἡ βασιλίς καὶ γαμεῖ τὸν κρατούντος τὸν ἡρωικὸν μάτρην ποιήματα τῷ ἀνδρὶ καὶ βασιλεῖ ἐγράψεν. Ηδὲ τὸν μάλιστα ἐλίθης· Ἐπει δὲ ταῦτης ἀμνήσθην, εἰς καιρὸν δὲ διεξιλύθην, τις τε δὲν εἰστη, καὶ οὐδεν, καὶ δικαὶος τῷ βασιλεῖ θεοδοσίῳ εἰς καταναίων γάρου τῶν διλούντων. Ἐγει δὲ οὐτος.

scit, et hypothecam et pignorationes fieri concedimus. Quoniam non absurdum est, animas hominum quibusdam vasim vel vestimentum pignosferri. L. 3. auctor. C. De sacro auct. 1. c. 1.